

**LA FORGE ET LE POUVOIR
DANS LE BASSIN DU LAC TCHAD OU :
DU ROI-FORGERON AU FORGERON-FOSSOYEUR**

Christian SEIGNOBOS
Géographe CNRS/ORSTOM

Forge et pouvoir politique sont envisagés sur un large couloir de migration qui a fonctionné durant des siècles dans le sens N.-E./S.-O. depuis le Bagirmi jusqu'à la butée des monts Mandara.

C'est l'étude d'un lent processus de dégradation qui a joué à la fois dans le temps et dans l'espace. Il conduit d'un état idéal - sans doute jamais effectivement réalisé - de roi-forgeron au Bagirmi, à une mise en caste de forgerons-fossoyeurs dans les monts Mandara centraux.

Quatre situations types ont été retenues :

- Le Bagirmi, où le roi seul est "forgeron", la forge est ici transcendée par toute une symbolique associée au pouvoir, alors qu'elle constitue un interdit pour le peuple barma. Les artisans du fer sont des groupes étrangers, Haddad.

- Sur les rives du Logone, chez les Masa et les Musgum, une véritable lutte idéologique conduisit à la quasi suppression des forgerons. Les irréductibles ont été repoussés sur les marges de ces ethnies en formation. Techniques du fer et pouvoir ne pouvant être dissociés, les deux furent rejetés en même temps, si bien que les Masa et Musgum se trouvèrent tributaires de l'extérieur pour leur approvisionnement en fer.

- Une situation où les forgerons sont de simples artisans du fer sans garde-fou social a été envisagée avec les Murgur qui peuplaient les massifs-îles mofu des monts Mandara au nord de Maroua. Leur poids socio-économique entraîna souvent des déséquilibres générateurs de tensions avec les populations dans lesquelles ils vivaient.

- Sur les monts Mandara centraux, enfin, le rejet du pouvoir du forgeron et, parallèlement la préservation de son art, ont fait que forgerons et non-forgerons évoluent dans deux sphères sociales différentes. Chacun possède sa "chefferie", mais les forgerons restent les ritualistes obligés de la "chefferie des hommes".

Le forgeron s'est trouvé disqualifié de la compétition pour le pouvoir sur les hommes par l'introduction de la notion d'impureté, contractée et entretenue par l'obligation d'enterrer les morts. Tous les comportements quotidiens, avec, en particulier, les relations d'évitement, sont là pour le rappeler. En castant les forgerons, la "chefferie des hommes" a mis à son service, moyennant certains avantages économiques, le pouvoir de la forge.

Ce furent donc quatre réponses différentes de ces sociétés face au problème de la place des gens du fer. Une constante demeure : tenir la forge éloignée du "pouvoir sur les hommes". Chez les Barma, le pouvoir de la forge a été sublimé alors qu'il fut extirpé chez les Masa et les Musgum. Dans les massifs-îles, il s'est trouvé éclaté et marginalisé alors qu'il fut casté et "domestiqué" dans les monts Mandara centraux.